

Berty Albrecht. compagnon de la libération

Berty Wild est née le 15 février 1893 à *Marseille*, dans une famille bourgeoise et protestante d'origine *suisse*. Après des études classiques à *Marseille* puis à *Lausanne*, elle passe un diplôme d'infirmière en 1912. Jeune diplômée, elle part pour *Londres* à la veille de la *grande Guerre* comme surveillante dans une pension de jeunes filles. Après le déclenchement des hostilités, **Berty** rentre à *Marseille* où elle exerce dans les hôpitaux militaires.



Après l'armistice de 1918, elle épouse un banquier hollandais, **Frédéric Albrecht**, et habite la *Hollande*, puis *Londres* à partir de 1924. Là, elle commence à s'intéresser à la condition féminine. Revenue à *Paris* en 1931, elle devient membre de la *Ligue des Droits de l'Homme*, et crée, en 1933, une revue, *le Problème sexuel*, dans laquelle elle défend notamment le droit des femmes à l'avortement libre. Elle s'occupe également des réfugiés allemands fuyant le nazisme (*juifs et opposants politiques*), puis des *Espagnols* républicains exilés en *France*. En octobre 1936, elle devient surintendante d'usine. En 1938, elle est affectée aux usines *Barbier-Bernard et Turenne*, fabrique d'instruments d'optique pour la Marine. Après l'armistice de juin 1940, **Berty Albrecht** entre aux Usines *Fulmen* à *Vierzon* et profite de cette situation, dès l'été 1940, pour faire passer la ligne de démarcation à des prisonniers évadés. Début 1941, elle commence à dactylographier les premiers bulletins de propagande du *Mouvement de Libération nationale (MLN)* créé par **Henri Frenay** qu'elle connaît depuis 1934 et dont elle a été la compagne. Elle recrute pour le mouvement les premiers adhérents et collecte les premiers fonds.

En mai 1941 elle emménage à *Lyon* étant chargé de mission par le ministère de la *Production Industrielle et du Travail* pour l'ensemble des problèmes du chômage féminin dans le *Lyonnais*. **Berty** fait ouvrir des ateliers de couture pour les chômeuses. Parallèlement elle découvre à *Villeurbanne*, où se trouvent les locaux du Commissariat au Chômage, le premier imprimeur qui tire le journal *Les Petites Ailes* à 2 000 ou 3 000 exemplaires puis le journal *Vérités*, à partir de septembre 1941. En décembre 1941, de la fusion du MLN et du mouvement Liberté de **François de Menthon**, naît "*Combat*", qui se développe sous la direction d'**Henri Frenay** avec la participation active de **Berty Albrecht**. Poursuivant sa lutte contre les Allemands, elle établit de précieuses liaisons entre les deux zones au profit du mouvement. Les bureaux de *Villeurbanne* deviennent rapidement ceux du mouvement et **Berty** s'efforce aussi de mettre en place un service social de "*Combat*" pour venir en aide aux camarades du mouvement emprisonnés et à leurs familles.

Les allées et venues dans les bureaux du Commissariat au Chômage attirent l'attention de la Police qui arrête **Berty Albrecht** une première fois à la mi-janvier 1942 ; relâchée au bout de trois jours, elle est rapidement contrainte à la démission. Arrêtée à son domicile fin avril 1942, elle est internée administrativement et arbitrairement à *Vals-les-Bains*. Elle exige d'être jugée. Devant le refus des autorités, elle fait une grève de la faim pendant 13 jours avec quelques-uns de ses co-détenus, parmi lesquels **Emmanuel Mounier**, fondateur de la revue *Esprit*. Elle obtient alors d'être transférée à la prison Saint-Joseph à *Lyon* et est finalement jugée et condamnée à six mois de prison ferme.

L'invasion par les Allemands de la zone sud, le 11 novembre 1942, risque de compliquer un peu plus encore l'avenir des prisonniers politiques et résistants. **Berty Albrecht** décide alors de simuler la folie. Envoyée à l'asile psychiatrique de *Bron* le 28 novembre, elle est libérée par un commando de "*Combat*" mené par **André Bollier**, le 23 décembre 1942, grâce également à l'aide de sa fille **Mireille** et de son médecin traitant. Refusant de passer en Angleterre, elle reprend immédiatement ses activités clandestines et, au début de février 1943, rejoint **Henri Frenay** à *Cluny*. Arrêtée à *Mâcon* le 28 mai 1943 par la *Gestapo* au cours d'un faux rendez-vous, elle est torturée et transférée à la prison de *Montluc* à *Lyon* puis à *Fresnes* où elle est incarcérée et placée dans une cellule du quartier des droits communs. Echappant ainsi à la surveillance réservée aux "*politiques*", elle se donne la mort

par pendaison dans la nuit. Le 31 mai 1943, les *Allemands* font connaître à la Préfecture de *Mâcon* et à l'ambassade des *Pays-Bas* à *Londres* le décès de **Berty Albrecht** sans que l'on en connaisse, alors, réellement les circonstances. En mai 1945, son corps est retrouvé dans le jardin potager de la prison de *Fresnes*. **Berty Albrecht** est inhumée dans la crypte du *Mémorial de la France combattante* au *Mont Valérien* à *Suresnes*.

- Compagnon de la Libération - décret du 26 août 1943,
- Médaille Militaire,
- Croix de Guerre avec palme
- Médaille de la Résistance.

